

## Vigile pascale

**Lectures : Gn 1, 1.26-31a ; Gn 22, 1-18 ; Ex 14, 15-15, 1a ; Is 54, 5-14 ; Is 55, 1-11 ; Ba 3, 9-15.32-4, 4 ; Ez 36, 16-28 ; Rm 6, 3b-11 ; Lc 24, 1-12**

« Heureuse était la faute qui nous valut pareil Rédempteur. »

Audacieuse, mais heureuse, formule qui révèle bien le mystère de cette nuit lumineuse. Tout le mal que connaît l'humanité s'est changé en grâces dans le sacrifice expiatoire du Sauveur ; le premier homme bénéficiait d'un remarquable état de bonheur et d'intimité avec Dieu ; mais, après sa faute et sa punition, Dieu a décidé de les réparer en nous offrant encore davantage : sa grâce et l'adoption filiale, choses tout à fait inouïes ; la création était bonne et très bonne, mais la rédemption est encore meilleure, ainsi que l'a exprimé la première oraison de cette vigile : « *Mirabiliter creasti hominem et mirabilis redemisti* ». Comment ne pas exulter dans l'action de grâces ?

Les lectures qui nous ont rappelé l'action de Dieu tout au long de l'histoire sainte nous font également prendre mieux conscience des bienfaits de la nouvelle alliance : l'eau qui était pour les pécheurs du temps de Noé, comme plus tard pour les Égyptiens, cause de mort, est devenue pour les Hébreux source de vie et pour nous encore davantage : « Tandis que ton peuple ferait l'expérience d'un voyage extraordinaire, disait le livre de la Sagesse, ceux-là trouveraient une mort étrange » (Sg. 19, 5) ; Isaïe est aussi l'interprète de Dieu, quand il dit, comme nous l'avons entendu : « Je te montre ma tendresse, dit le Seigneur, ton rédempteur. Je ferai comme au temps de Noé, quand j'ai juré que les eaux ne submergeraient plus la terre », « vous tous qui avez soif, venez, voici de l'eau ! » ; de même Ézéchiel à son tour : « Je répandrai sur vous une eau pure, et vous serez purifiés ». Cette eau pure n'est autre que celle du baptême, qui nous a plongés dans la mort du Seigneur pour sauver son peuple à travers les eaux destructrices et nous relever avec lui dans la gloire, même s'il nous faut encore poursuivre notre chemin de croix. « Si nous avons été unis à lui par une mort qui ressemble à la sienne, nous le serons aussi par une résurrection qui ressemblera à la sienne », disait saint Paul. Comment encore ne pas exprimer notre gratitude avec joie ?

En effet, Dieu ne pouvait accepter la défaite du péché de l'homme devant les attaques du démon, le prince de ce monde, père du mensonge, de la haine, de la violence ; la mort était entrée dans le monde par la jalousie du diable et l'orgueil de l'homme. Dieu ne pouvait accepter la ruine de son plan, et il a envoyé son propre Fils prendre la place de l'agneau pascal et du bélier qui a sauvé Isaac ; il n'a pas épargné ce Fils unique, bien-aimé, voulant par là manifester à tous à quel prix il nous aimait : nous n'avons pas été rachetés à prix d'or ou d'argent, mais, comme le souligne saint Pierre, « par un sang précieux, comme d'un agneau sans reproche et sans tache, le Christ » (1 P. 1, 19). Comment ne pas jubiler de reconnaissance ?

Tous les péchés du monde, notre propre péché ont provoqué la rédemption et le salut : « Heureuse faute », pouvons-nous redire à notre tour, puisque le chant de l'Exultet

poursuivait en parler de notre Sauveur : « Il répandit son sang par amour pour effacer la condamnation du premier péché ».

L'eau du Nil avait été transformée en sang ; le Seigneur, à Cana, a transformé l'eau en vin et, dans l'Eucharistie, le vin en son sang, sang qui n'est plus cause de mort, mais breuvage de vie éternelle, remède d'immortalité, antidote pour ne pas mourir, mais pour vivre en Jésus-Christ pour toujours. L'eau et le sang sortis du côté blessé eu Seigneur sont source de notre salut, symbole du baptême et de l'Eucharistie qui nous accordent pardon de nos péchés et entrée dans la vie divine. Heureuse faute qui nous valut de tels dons !